

La Rochelle

De la plage au port de plaisance

La ville s'approprie l'espace balnéaire à partir de 1900

Malgré des liaisons ferroviaires directes avec Paris, la clientèle touristique, surtout régionale, n'est pas assez nombreuse et fortunée pour assurer la rentabilité des Bains. De plus, le plaisir de la baignade prend le pas sur le bain thérapeutique, condamnant le site, dépourvu de plage, des *Bains Marie-Thérèse* et *Richelieu*. Au début du XX^e siècle, ils disparaissent ou sont rachetés par la ville de La Rochelle. La municipalité peut alors ouvrir au public le parc du casino.



Construite sur les anciennes fortifications et ouverte en 1922, la nouvelle gare de l'Etat fait figure de porte d'entrée monumentale de la ville

Le casino municipal dans les années 1930

Les abords de la plage de la Concurrency sont aménagés en 1907 pour répondre à l'affluence des nouveaux baigneurs. L'installation du café Municipal (*La Pergola*), consacre l'importance de la plage, maintenue durant l'Entre-deux-guerres. Vers l'ouest, l'urbanisation du quartier de la Genette se poursuit.



L'évolution de la première plage de La Rochelle au cours du XX^e siècle (de gauche à droite : en 1913, en 1970, de nos jours)

► 1940

► 2000



1970-2000 : la naissance d'une ville touristique

Après la Seconde Guerre mondiale, la plage de la Concurrency, exiguë et mal mise en valeur, n'est plus adaptée aux nouvelles pratiques vacancières qui se portent vers les grandes plages de la région. Parallèlement, la croissance urbaine d'après-guerre entraîne la construction de grands ensembles (Port-Neuf et Mireuil) et de quartiers pavillonnaires, tandis que le centre ancien se dépeuple.

La Genette est alors absorbée par la ville et perd sa fonction balnéaire tout en demeurant le quartier résidentiel des Rochelais aisés.

Dans les années 1950-1960, cette croissance démographique s'accompagne du développement d'industries qui connaissent depuis les années 1970 de graves difficultés. Confrontée à la crise économique, la ville se lance à partir de 1970 dans une politique de réhabilitation de son cadre de vie et refait, comme en 1820, le pari du tourisme.

Le vieux port et le centre historique sont remis en valeur (rues piétonnes, restauration des monuments, destruction des entrepôts au Gabut et au pied des tours) rendant la ville à la fréquentation touristique.

Le parc du casino, promenade de dimanche des rochelais



Une plage artificielle est construite aux Minimes en 1977

Quant à l'aménagement d'un vaste port de plaisance aux Minimes face à l'ancien pôle balnéaire du XIX^e siècle, il symbolise l'apparition d'une nouvelle centralité touristique, qui renoue avec la tradition portuaire de La Rochelle. La fonction balnéaire, relancée par la création des plages de Port-Neuf et des Minimes, reste toutefois secondaire. L'essor récent de la plaisance et l'animation du centre historique par une politique de grands événements (festivals) donnent désormais à La Rochelle sa pleine dimension de ville touristique.

Le port de plaisance des Minimes est le plus important de la façade atlantique européenne

